

LIGUE COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE



Travailleuses, travailleurs, jeunes

CELA FAIT 20 ANS QUE ÇA DURE, IL FAUT EN FINIR

20 ans d'un régime issu du coup d'état de 58,

20 ans d'un régime qui n'a cessé de s'attaquer aux travailleuses, et aux travailleurs, aux conquètes ouvrières.

35 000 demandeurs d'emploi officiels en Poitou-Charentes, 4 500 chômeurs de plus en un an dont 61 % de femmes ; plus de 20 000 chômeurs dans la région de Limoges dont plus de 45 % de moins de 25 ans ; des salaires de misère (combien d'entre vous gagnent moins de 2 000 F par mois ?) ; des horaires et des conditions de travail toujours plus dures, comme à MICHELIN où les patrons veulent imposer le travail pendant le week-end. Telle est la réalité contre laquelle se sont insurgés ceux d'AEF, de TESSERAULT ou de MONTENAY à Poitiers, ceux de MERCERON à Châtellerault, ceux de SANDEFFO, de BOINOT et de ROUGIER dans la région Niortaise, ceux de la SAVIEM, de BHF ou de la MENUISERIE LIMOUSINE à Limoges, tous ceux du nord de la Haute-Vienne comme aux ATELIERS MONTMORENCY et encore les Métallos de La Rochelle l'année dernière et plus récemment ceux de DUFOUR ou POYAUD.

C'est aussi contre la rentabilisation des services publics que se mobilisent les travailleurs de l'E.D.F., des P.T.T. ou des Hôpitaux, sans compter les travailleurs de l'Education Nationale en lutte contre la réforme Haby et ses conséquences.

Cette réalité c'est aussi les femmes opprimées, confinées aux travaux ménagers, « interdites » d'emploi, considérées comme des objets sexuels, victimes d'agressions et de viols ; les jeunes étouffés à l'école, à l'usine, à la caserne ; les immigrés déportés, surexploités, expulsés... Tout cela c'est la réalité qui vous est imposée par la société du fric, la société de profit, la société des patrons et de leurs valets : Giscard, Barre et tous ces candidats du R.P.R., du P.R., DU C.D.S. et autres groupuscules bourgeois ou fascistes.

C'est cette réalité que vous n'acceptez plus, que vous ne tolérerez pas plus longtemps.

C'EST POUR CELA QU'IL NOUS FAUT BATTRE LA DROITE, CHASSER GISCARD, BARRE ET AUTRES CHIRAC, EN FINIR AVEC TOUS CES EXPLOITEURS !

Il nous faut, tous ensemble et à partir des luttes concrètes, quotidiennes des travailleuses et des travailleurs, définir les revendications fondamentales dont nous exigeons la satisfaction immédiate :

MAINTIEN ET AUGMENTATION DU POUVOIR D'ACHAT

- SMIC à 2 400 Fr, 300 Fr pour tous,
- retraites, pensions, allocations chômage au moins égales au S.M.I.C.,
- pour les jeunes, les femmes, les immigrés : à travail égal, salaire égal,
- échelle mobile des salaires, prestations sociales et retraites.

GARANTIE DU PLEIN EMPLOI

- refus des licenciements, droit de veto des travailleuses et des travailleurs sur ceux-ci,
- titularisation de tous les auxiliaires, vacataires, contractuels, interimaires...,
- droit au travail pour toutes les femmes,
- réduction immédiate du temps de travail à 35 h., sans diminution de salaire.

SANTÉ GRATUITE ET DE QUALITÉ
LOGEMENT ET TRANSPORT DE QUALITÉ ET BON MARCHÉ
POUR UN MORATOIRE NUCLÉAIRE, NON A LA FORCE DE FRAPPE

- contre la destruction de l'environnement par l'industrie capitaliste et sa recherche de profits à n'importe quel prix.

CONTRE TOUTE FORME DE RÉPRESSION

- extension des droits syndicaux et politiques pour tous,
- gratuité totale de toutes les formations, droit d'expression et d'indépendance matérielle des jeunes,
- égalité des droits sociaux et politiques pour les immigrés,
- droits démocratiques et droit d'organisation dans l'armée, vers un syndicat de soldats,
- droit à chacun de disposer de son corps, contre toutes les oppressions et les répressions sexuelles.

DROIT A L'AUTODÉTERMINATION DES TOM-DOM

Sur ces revendications, aucune concession, ni aucune compromission n'est possible ; et, au-delà des prochaines élections, quelqu'en soit le résultat, seule la mobilisation des travailleuses et des travailleurs est la garantie de leur satisfaction.

Mais la nécessité de satisfaire ces revendications ouvrières entre en contradiction avec la logique de la société capitaliste, avec la loi du profit ; c'est pourquoi il faut :

- LA NATIONALISATION TOTALE, SANS RACHAT NI INDEMNISATION, DE TOUS LES SECTEURS CLEFS DE L'ÉCONOMIE PAR BRANCHES ENTIÈRES, CONDITION INDISPENSABLE D'UNE PLANIFICATION DÉMOCRATIQUE : les banques, crédits mutuels, compagnies d'assurance... ; les secteurs de pointe : métallurgie, chimie, pharmacie, électronique... ; les branches en crise qui licencient ; les services : santé, transports, enseignement, information...
- LE CONTROLE DES TRAVAILLEUSES ET DES TRAVAILLEURS, A TOUS LES NIVEAUX, SUR LA GESTION ET LA PRODUCTION DES ENTREPRISES : refus d'une société de technocrates où les travailleuses et les travailleurs continueraient à subir les cadences, la parcellisation du travail, la rentabilité productiviste ; naissance de conseils ouvriers, expression de la masse des travailleuses et des travailleurs, contrôlant et exprimant leur droit de veto sur l'entreprise, prenant le pouvoir sur leur outil de travail.

Enfin rendre crédible ces objectifs cela signifie qu'il faudra tout faire pour que les syndiqués, non syndiqués, membres de partis politiques et sans parti, toutes les travailleuses et tous les travailleurs se donnent des structures de mobilisation unitaires.

C'EST LA UNE NÉCESSITÉ FONDAMENTALE :

L'UNITÉ OUVRIÈRE, CONDITION INDISPENSABLE A LA VICTOIRE DES TRAVAILLEUSES ET DES TRAVAILLEURS.

Mais cette UNITÉ OUVRIÈRE n'a rien à voir avec l'Union de la Gauche, avec le Programme Commun, avec la politique du P.C.F. et du P.S. ; en effet, la politique de ces partis c'est :

- L'ALLIANCE AVEC DES PARTIS DE LA BOURGEOISIE
  Signature du Programme Commun avec le groupuscule bourgeois des Radicaux de « Gauche », retrait du P.S. en faveur de 34 candidats de ce groupuscule, retrait du P.C.F. en faveur de Gaullistes de « Progrès ».
- LES COMPROMIS DÉJA DÉCLARÉS
  Acceptation de gouverner avec Giscard comme président ; maintien de la constitution et des institutions de la bourgeoisie, ronds de jambe des dirigeants du P.S. et du P.C.F. devant le patronat aux forums de « L'expansion ».
- ET SURTOUT L'ORGANISATION DE LA DIVISION DES TRAVAILLEUSES ET DES TRAVAILLEURS
  Polémique sectaire sur quelques nationalisations de plus ou de moins, alors que l'énorme majorité des entreprises est laissée aux capitalistes ; polémique sur quelques sièges de ministre ; refus du P.C.F. pour le désistement automatique au deuxième tour. Polémique qui se répercute au niveau syndical et permet aux directions C.G.T., C.F.D.T., F.E.N., F.O. d'organiser de fait la trêve électorale et de briser les mobilisations des travailleuses et des travailleurs.

C'EST CONTRE CETTE POLITIQUE DE COLLABORATION DE CLASSE ET DE DIVISION, CONTRE LA PERSPECTIVE D'UNE AUSTÉRITÉ DE GAUCHE, QUE DOIT SE RÉALISER L'UNITÉ OUVRIÈRE

L'UNITÉ OUVRIÈRE C'EST :

- l'unité dans les luttes, la démocratie ouvrière organisée dans les Assemblées Générales de travailleuses et de travailleurs et dans les Comités de Grèves élus par tous ;
- l'unité syndicale, la perspective d'un seul syndicat pour toutes les travailleuses et tous les travailleurs ;
- l'unité imposée par les travailleuses et les travailleurs à tous les partis ouvriers pour renverser la droite, former un gouvernement sans alliance avec la bourgeoisie et qui satisfasse leurs revendications.

C'EST POURQUOI :

Si au deuxième tour nous vous appelons à un vote de classe contre la Droite, pour un GOUVERNEMENT DU P.S. ET DU P.C.F. QUI SATISFASSE NOS REVENDICATIONS, pour le CANDIDAT OUVRIER le mieux placé (P.C.F. ou P.S.), à l'exclusion de tout candidat bourgeois (Radical ou Gaulliste) même s'il se prétend de « gauche ».

Au premier tour, nous vous appelons à voter contre la Droite, mais aussi contre la politique de division et de collaboration de classe du P.S. et du P.C.F., pour la seule solution véritablement réaliste,

POUR L'UNITÉ OUVRIÈRE, POUR VOS REVENDICATIONS
POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS

POUR LE CANDIDAT DE LA

LIGUE COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE

Section Française de la Quatrième Internationale